

Billet de Mgr Gilles Lussier*D'un podium à l'autre*

Je terminais mon dernier billet en faisant le rapprochement entre la discipline sportive que s'imposent les athlètes et l'entraînement du Carême : On ne monte pas sur le podium sans un entraînement sérieux. Les jeux Olympiques d'hiver nous ont donné des exemples saisissants de travail acharné, de courage et de ténacité, même dans l'adversité. Le témoignage de la jeune lanaudoise Joannie Rochette restera parmi les événements les plus marquants et inspirants. Elle a bien mérité l'honneur du podium.

Coïncidant avec l'ouverture des Jeux Olympiques, l'annonce de la canonisation du Frère André, fondateur de l'Oeuvre de l'Oratoire St-Joseph, à Montréal, permettait un rapprochement intéressant entre les deux événements. Car monter sur le podium de la sainteté revêt aussi une signification particulière pour les croyants. Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit : "Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous mais qu'un seul gagne le prix ? Tous les athlètes s'imposent une discipline rigoureuse ; eux, pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable." (1 Cor 9, 24-25).

La figure du Frère André nous est familière. L'humble portier du Collège Notre-Dame s'est fait le champion de l'accueil des pauvres, des étrangers et des malades. Il a fait merveille grâce à sa foi profonde en Dieu et sa dévotion envers saint Joseph. C'est comme s'il avait laissé l'un et l'autre façonner en lui les traits marquants de son cœur d'enfant de Dieu. Il aurait dit : "C'est avec les petits pinceaux que les artistes peignent les plus beaux tableaux".

Sur le podium de la sainteté, une multitude y a accès comme le rappelle l'Église, chaque année, dans la liturgie de la fête de la Toussaint. À cet égard, le Pape Benoît XVI a écrit ce très beau commentaire : *"En visitant un jardin botanique, on reste émerveillé devant la variété des plantes et des fleurs, et on pense spontanément à l'imagination du Créateur qui a transformé la terre en un jardin merveilleux. Un sentiment semblable nous saisit lorsque nous prenons en considération le spectacle de la sainteté : le monde nous apparaît comme un "jardin", où l'Esprit de Dieu a suscité avec une admirable imagination une multitude de saints et de saintes, de tout âge et condition sociale, de chaque langue, peuple et culture. Chacun est différent de l'autre, avec la particularité de sa propre personnalité humaine et de son propre charisme spirituel. Tous portent cependant imprimé le "sceau" de Jésus (cf. Ap 7, 3), c'est-à-dire l'empreinte de son amour, témoigné à travers la Croix. Ils sont tous dans l'allégresse, dans une fête sans fin, mais, comme Jésus, ils ont atteint cet objectif en passant à travers les difficultés et l'épreuve (cf. Ap 7, 14), en affrontant chacun leur part de sacrifice pour participer à la gloire de la résurrection."* (Message de l'Angélus, 1^{er} novembre 2008).

Quel que soit le domaine de nos accomplissements, l'important, c'est la particip-action, comme nous le rappelait un slogan publicitaire pour un monde en santé.

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette